**SINGULARITÉ**  **EN NEUSTRIE**

*Abbaye de Jumièges - royaume de Neustrie - an 841 du calendrier grégorien*

Les pans du scapulaire relevés pour faciliter sa course, frère Guillaume filait dans les couloirs de l'abbaye. À toute vitesse il traversa le réfectoire, dévala quatre à quatre les escaliers sombres et étroits qui menaient à la cellule du Père Abbé. Sur son chemin il croisa frère Anselme, surprit :

— Par Dieu, que se passe-t-il ?

L'autre n'arrêta pas son élan, cria sans se retourner.

— Il est revenu !

— Qui donc est revenu ?

Mais frère Guillaume était déjà en train de tambouriner à la porte du supérieur de la communauté, frère Hugues, qui ne tarda pas à se montrer :

— Hé bien, ce tapage !

À bout de souffle, frère Guillaume s'effondra à ses pieds :

— Pardon Père Abbé, je devais vous prévenir au plus vite. C’est qu’il s’agit d’un miracle, un vrai miracle.

Il dut calmer sa respiration, reprit sur un ton enflammé :

— Il est revenu, oui, descendu parmi les hommes !

— Au nom du Christ, de qui parlez-vous ?

Un sourire radieux éclaira alors la face du moine, les yeux tournés vers le ciel.

— Mais du Christ justement, du Christ !

Le doyen resta figé. Frère Anselme qui s’était approché discrètement ouvrit des yeux ronds.

— Avez-vous perdu la raison, frère Guillaume ?

— Croyez-moi, je vous assure. C'est Frère Jérôme qui l'a vu en premier. Il préparait les laudes quand un éclair de lumière a illuminé la chapelle. Il a d’abord cru à la foudre mais a vu une croix en argent, immense, plus haute qu'un chêne, surgir de nulle part, juste derrière l'autel. Il m’a envoyé alors vous quérir.

— Donc personne n’a vu le Christ !

— Heu… non, mais cette croix, ça ne peut être que la manifestation de son retour !

L'abbé fixa en silence son subordonné, regagna l’intérieur de sa cellule pour attraper sa canne.

— Allons plutôt constater ce miracle de nos yeux, tout ceci me déplaît fortement.

Les deux moines accompagnèrent le rythme lent de frère Hugues, au sein d’un monastère plongé dans l’effervescence. La nouvelle s’était rapidement propagée et ces lieux, d’ordinaire si calmes et si paisibles, bruissaient d’agitation. Les uns après les autres, les membres de la communauté abandonnaient leurs occupations pour converger vers la chapelle. On entendait chuchoter dans les couloirs, des exclamations d’étonnement, chacun perturbé par l’annonce de cette mystérieuse apparition.

Le trio franchit le cloître pour arriver à la chapelle, sous son porche se serrait un regroupement de tonsures. À la vue de l'abbé, tous s'écartèrent avec respect pour lui laisser le passage.

— Où est frère Jérôme ? réclama-t-il d’une voix autoritaire.

— Ici Père Abbé, répondit un moine pâle comme un linge.

— La croix que vous dîtes avoir vue, est-elle toujours là ?

— Je... je pense.

— Comment ça, vous pensez ?

— Pardonnez-moi Père Abbé, je ne suis pas revenu dans les lieux. Je ne pourrai contempler à nouveau ce miracle sans défaillir.

— Avant de vous mettre dans pareil émoi, assurons-nous plutôt qu’il n’y ait pas là une œuvre du Malin.

Au nom si redouté, une rumeur d’effroi parcourut le groupe, des signes de croix se multiplièrent sur les poitrines.

— Frère Guillaume, poussez-moi le battant, vous savez bien que je n'en ai plus la force.

— M… moi ?

— Allons, ne perdons pas de temps !

Comme s'il ouvrait la porte des enfers, le désigné poussa le lourd battant avec l'épaule, risqua un œil à l'intérieur pour retirer aussitôt la tête :

— La croix est toujours là !

— Bien, alors allons-y, déclara l'abbé sur un ton solennel.

D'un pas résolu il s'engagea dans la nef, suivi par une procession craintive. On n’entendait plus que le piétinement des sandales résonner entre les colonnes. L’intérieur était sombre, à peine éclairé par quelques lueurs de cierges. Alors le Père Abbé découvrit l’incroyable et s’immobilisa, frappé de stupeur. Haute d'au moins quarante pieds, brillante de mille feux, une croix se tenait en suspension dans les airs. Son apparence était néanmoins surprenante, avec une base renflée et des supports sous la barre transversale. L’ensemble n’avait pas une géométrie quadrangulaire mais cylindrique, recouvert d’un métal brillant. Ça y ressemblait, mais était-ce bien une croix ?

On pouvait en douter, sauf à supposer que son origine divine lui conférait une forme particulière. Les éléments célestes ne pouvaient être comparés à ceux du bas-monde...

Le Père Abbé en était à ce stade de réflexion quand l’objet monumental se mit soudain à vibrer, accompagné d’une espèce de bourdonnement. Sous leurs yeux médusés, ils virent la croix s’abaisser lentement jusqu’à se poser au sol. Un puissant nuage de vapeur s’échappa alors de sa partie inférieure. Il y eut des cris apeurés parmi les moines tandis que leur supérieur se cramponnait à un banc de prière, dépassé par les évènements. Il crut que son vénérable cœur allait s’arrêter quand, du nuage de vapeur, émergea une silhouette.

— Dieu Tout-Puissant, murmura-t-il.

La forme s’approcha de l’autel et on put mieux la distinguer. C’était un personnage de grande taille, enrobé d’une matière dorée, la tête protégée par un casque tel un guerrier. Se pouvait-il que ce soit le Fils de l’homme ? Il n’avait pas l’air de prêter attention à la communauté, davantage accaparé par une chose fixée à son avant-bras ressemblant à un large bracelet. Il ne cessait de le toucher avec les doigts. Des images en sortaient ; formes géométriques, lignes, schémas, puis disparaissaient aussitôt. Par un mécanisme inconnu son casque se sépara en deux, dévoila le visage du visiteur parfaitement chauve et imberbe ! Les yeux bridés, à l’image des peuples d’Extrême-Orient.

— C’est… c’est lui le Christ ? s’étonna frère Guillaume.

— Je ne sais pas, répondit l’abbé, dans la plus extrême des confusions.

Le visiteur arpentait l’autel à pas vifs, regardait à droite, à gauche, levait les yeux. De toute évidence il paraissait contrarié. Il se mit à parler, des phrases incompréhensibles au grand dam de la communauté.

— *Mais bordel de merde où est-ce qu’on est ? Enfin c’est pas possible, ça ne peut pas être le relais Omega-8 ! Par les quarks, si elle s’est encore trompée elle va m’entendre !*

Il se retourna vers la croix, appela d’une voix forte :

— *Liya, viens voir ici s’il te plaît !*

La congrégation alla de stupéfaction en stupéfaction lorsqu’un deuxième personnage sortit de la croix. D’apparence identique au premier, dont un net renflement au niveau de la poitrine précisait la féminité.

— *Que se passe-t-il ?* exprima-t-elle d’une voix claire, cependant intraduisible.

Elle remarqua les moines massés dans la nef.

— *Qui c’est, ceux-là ?*

*— J’aimerais bien le savoir figure-toi, comme j’aimerais bien savoir où tu nous a téléporté ?*

*— Ben, le relais Omega-8, comme prévu.*

*— Est-ce que ça ressemble au relais Omega-8 ?*

Le casque de l’arrivante s’ouvrit à son tour, montra aussi une peau lisse avec des traits délicats. Elle avança vers les travées, toucha le plâtre froid d’une statue, s’extasia d’un vitrail qui décomposait la lumière en reflet coloré.

— *Heu… non… pas vraiment. Je ne comprends pas.*

*— Moi je comprends que tu t’es encore plantée dans les paramètres de vol !*

*— Ah tu vas pas remettre ça ! J’ai fait une erreur une fois, on n’en parle plus. J’ai déjà pris assez cher avec la Guilde !*

*— Alors où on est ?* tonna-t-il*.*

*— Je vais vérifier l’ordinateur de bord. Laisse-moi une minute et arrête de brailler.*

Soucieuse, elle disparut à l’intérieur de la croix.

Le Père Abbé ne savait plus quoi penser, ce qui était en train de se dérouler défiait l’entendement. Davantage que la présence du Seigneur il penchait pour ses anges, mais une femme, impossible ! Qui donc était ces deux créatures au comportement déconcertant ? Fallait-il y voir une machination diabolique ? Pourtant ils n’avaient pas d’attitudes menaçantes, ne se préoccupaient même pas d’eux. Peut-être qu’ils attendaient un hommage, quelque chose de ce genre ? Il fallait tenter une approche.

— Bien, allons les saluer.

— Quoi ? trembla frère Guillaume.

— Nous n’avancerons pas sans échange. Il faut essayer de leur parler.

— On ne les comprend pas !

— S’ils viennent du Royaume des cieux, ils nous comprendront.

Le vieil homme s’avança dans l’allée centrale, se rapprocha du visiteur affairé à pianoter sur son bracelet. À proximité, l’abbé se racla la gorge pour attirer son attention. Le visiteur fit volte-face, dégaina un objet de sa ceinture avec lequel il braqua l’audacieux :

— *Un pas de plus l’ancêtre et t’auras des soucis !*

Pour le coup l’attitude devenait franchement hostile. L’abbé avala sa salive :

— Messire, pardonnez-moi, je ne saisis pas le sens de vos paroles et encore moins de vos actes. Vous êtes les bienvenus ici mais nous aimerions savoir : est-ce le Très-Haut qui vous envoie ?

À ce moment la femme réapparut, s’alarma d’abord de la présence du religieux.

— *Qu’est-ce qu’il veut ?*

*— J’en sais rien, s’il avance encore je le paralyse. Alors ?*

*— Singularité B-313.*

*— Non !*

*— Ce n’était donc pas la peine de m’engueuler abruti, je n’y suis pour rien !*

L’homme abaissa son arme, sonné par la révélation.

— *Comment ça se peut ?*

*— D’après les données que j’ai pu recueillir, la trame temporelle s’est déchirée à 12 856 A.T., c’est rarissime mais ça arrive. Une singularité peut subvenir n’importe quand, n’importe où, sans prévenir. Elle a fait disjoncter la navette pour l’envoyer en 6004 avant la Nouvelle Ère.*

Il s’assit sur un tabouret posé près de l’autel.

— *6004 ! Putain, mais c’est quelle époque ça ?*

Elle portait aussi un grand bracelet sur l’avant-bras qu’elle se mit à consulter. Ses doigts volaient au-dessus de carrés luminescents.

— *Époque médiévale, autant dire très primitive.*

Son interlocuteur se prit la tête entre les mains.

*— Et l’ahuri qu’arrête pas de me fixer, c’est qui ?*

*— Hum, pas très clair. Je pense qu’il fait partie d’une secte religieuse.*

Elle continua à tapoter.

— *Ah oui, d’accord, c’est un chrétien d’Europe Occidentale. Souviens-toi, on a étudié leur culture à l’Académie.*

Un rayon jaillit alors de son bracelet pour projeter une scène en trois dimensions. Une bribe du passé, et quelle bribe !

— Sainte Marie Mère de Dieu, articula l’abbé au bord de la syncope.

Là, à portée de main, trois hommes nus attachés sur des poteaux en forme de T ! Un soleil ardent, la poussière, des cris. Des soldats repoussent avec brutalité un groupe de gens qui tente de joindre les suppliciés. Il y a une femme, le visage en pleurs, qui tend ses bras vers l’homme du milieu. Celui-ci a comme un sourire triste, au contraire des deux malheureux à ses côtés qui gémissent de douleur. Puis l’image devint floue, reflua dans le bracelet magique.

— C*harmant ce...*

La phrase fut coupée par le Père Abbé, tombé à genoux, la mine extatique :

— Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres ! Alléluia mes frères, chantons, chantons pour ce miracle !

Bouleversés par la vision d’outre-temps, les membres de la communauté entonnèrent alors un chant plein d’émotion et de ferveur. Jamais, oh non jamais la chapelle ne résonna d’une telle dévotion !

Les visiteurs restèrent abasourdis devant cette brusque envolée lyrique.

— Q*u’est-ce qui leur prend ?*

— *On dirait que ton hologramme les a mis dans tous leurs états.*

*— En effet ! Bon, que fait-on maintenant ? On a un sacré problème sur les bras.*

*— Je te le fais pas dire, plus emmerdant que ton erreur de navigation référencée Stonehenge. Il n’y avait que des paysans illettrés et t’as vu comment ils ont célébré notre passage ?*

Il ramassa une bible illustrée qu’il se mit à feuilleter, grimaça en voyant les enluminures.

— *Eux, ce sont des érudits, ils savent écrire et dessiner !*

De dépit il jeta le livre par terre, réaction qui provoqua instantanément l’arrêt du chant. Après la béatitude, les religieux parurent choqués.

— *Attention à ce que tu fais Qiang, tu vas nous faire avoir des ennuis !*

Il ne répondit pas, penché sur son bracelet magique.

— *Ouf, dans notre déveine on a de la chance. On va pouvoir appliquer le protocole d’éradication*.

— *Quoi ?*

— *Ces gars là, dans deux semaines ils vont se faire massacrer. La mémobanque m’indique que ce sera à cause de pillards venus du nord… des vi… des vikings.*

La femme semblait catastrophée, elle observa un moine novice. Il était impressionné par ses beaux yeux amandés, elle, apitoyée par son jeune âge.

— *Tu es sûr qu’il n’y a pas d’autres solutions ?*

—*Tu connais comme moi le premier commandement : « La trame du temps jamais tu ne modifieras ».*

*— Oui, oui, l’effet papillon,* fit-elle blasée.

*— Exactement. Tu peux être certaine que dès notre départ ils vont se précipiter sur leur pupitre pour décrire notre passage avec tous les détails, tu imagines les conséquences ? Le questionnement des générations suivantes ? On ne peut pas prendre ce risque. Remonte dans la navette et programme le retour. On interrompt la mission, il faut rendre compte de l’anomalie à la Guilde.*

Elle soupira.

*— Tu vas faire comment ?*

*— Bombe incendiaire. Ça passera pour un feu accidentel. De toutes façons les Vikings vont les cramer.*

Résignée, elle appuya sur le côté de son cou et le casque se referma. Avant de s’engouffrer dans la croix, elle se retourna vers l’assemblée silencieuse :

— *Désolée.*

L’homme la suivit pour revenir quelques minutes plus tard avec une grosse boule noire entre les mains. Il la déposa sur la table de l’autel, entre les chandeliers, effectua de rapides manipulations dessus. Puis il rejoignit sa coéquipière en se pressant. Pareil à un couperet, une paroi coulissante se referma derrière lui.

La communauté religieuse se retrouva seule, déboussolée par le départ soudain des mystérieux visiteurs, capables de les transporter dans le plus vif des ravissements comme dans l’incompréhension la plus totale. Les voies du Seigneur étaient décidément impénétrables...

La croix monumentale s’éleva à nouveau dans les airs, ses supports se déplièrent sous la barre transversale pour en doubler la largeur. De plus en plus vite, elle entama une rotation sur elle-même. Un sifflement strident compléta ce mouvement qui atteint une vitesse folle, bientôt on ne distingua plus qu’un tourbillon. Les moines en panique se jetèrent sous les bancs ou se cachèrent dans les coins, encore un sortilège ! D’on ne sait où, surgit alors un trou noir qui engloutit la croix pour s’évaporer sur-le-champ. Plus rien. Le silence.

— Ils… ils sont partis ?

— On dirait, chercha à se convaincre Frère Guillaume.

Le Père Abbé, terrassé par trop d’émotions, s’était affalé sur un banc de prière, les yeux perdus. Son subordonné le dépassa pour aller voir la boule, un point rouge intense clignotait à sa surface. Les deux visiteurs auraient-ils laissés une offrande ? Il s’approcha tout près, s’aperçut que la lumière correspondait en fait à des chiffres s’égrenant à rebours : cinq… quatre… trois… deux… un...